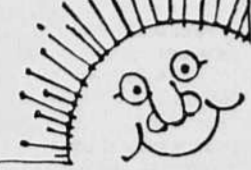




La Tribune

vosre énergie
de l'été



Notre suggestion...

Ouverture du Festival d'astronomie populaire du mont Mégantic. Soirée d'observation à compter de 21 h 45; navette d'autobus à partir du chalet de Sentiers Mont Mégantic.

Des activités en bordure de la rivière Magog, telles une visite à la centrale hydroélectrique Frontenac, sans oublier les découvertes possibles à la Maison de l'eau... EN PAGE A2.

SHERBROOKE A3

Étrange fermeture
du Carrefour
intervention suicide

PLEIN AIR D8

De la course
efficace... avec des
bâtons de ski



Marc Tardif n'hésite pas à sortir ses bâtons de ski en été. Il s'en sert pour courir le long des champs ou dans les boisés.

RECHERCHES A4

Christian Auger
reste introuvable
à Magog

À LIRE DEMAIN

Nancy Allaire a le
courage de ses rêves



La chanteuse et communicatrice Nancy Allaire dégage la détermination, l'acharnement... et la passion. Rachel Lussier l'a rencontrée.

MÉTÉO A2

(193e jour de l'année)

Variable: 24 à 12 C
Lever du soleil: 5h10
Coucher du soleil: 20h35
Demain: pluie

264 morts dans l'explosion du DC-8

Quatre Québécois figurent parmi les victimes de la tragédie impliquant un avion de Nationair

Djeddah, Arabie Saoudite (PC-AP-APF)

Un DC-8 transportant 264 passagers et membres d'équipage a explosé en vol, hier, et s'est écrasé à proximité de l'aéroport international Abdel-Aziz de Djeddah peu après son décollage. Il n'y a pas de survivant.

Les 14 membres d'équipage étaient tous canadiens. Quatre d'entre eux demeuraient au Québec. Ce sont le premier officier William Kent Davidge, de Pincoirt; le chef mécanicien Jean-Paul Philippe, de Prévoist; le représentant Aldo Tettaman-

ti, de Laval; et l'agent de bord Caroline Leclerc, de Saint-Léonard.

«A 8 h 40 (locales) et à environ un kilomètre de la piste centrale numéro 34, l'avion a heurté le sol et s'est enflammé», a annoncé le gouvernement saoudien dans un communiqué. «Toutes les personnes à bord ont péri» dans l'accident.

Le vol 2120 venait de décoller de Djeddah depuis six minutes seulement, à destination de Sokoto (Nigeria) lorsque son commandant a alerté la tour de contrôle pour signaler qu'il avait «perdu le contrôle du train d'atterrissage et qu'un incendie s'était déclaré à bord» de l'appareil. D'après l'agence de voyages Na-

reen de Djeddah, qui a organisé ce vol nolisé, 264 personnes se trouvaient dans le DC-8: 249 Nigériens musulmans qui venaient d'accomplir le pèlerinage de La Mecque, et un équipage canadien. L'appareil a été affrété par la compagnie privée nigérienne Holtrade auprès de la compagnie de charter canadienne Nationair. Nationair parle elle de 250 passagers.

De son côté, le gouvernement saoudien a déclaré que le DC-8 était un vol de la compagnie Nigerian Airways transportant 247 pèlerins et 14 membres d'équipage, soit un total de 261 personnes.

Le DC-8 venait de décoller lors-

que son pilote a appelé la tour de contrôle pour signaler qu'il avait des «ennuis techniques» et qu'il souhaitait atterrir, selon des responsables de l'aéroport.

De sources proches de l'aéroport, on ajoutait que le commandant avait fait état d'un «incendie dans le train d'atterrissage». Le pilote a alors reçu le conseil de «larguer en vol ses réserves de carburant et de rentrer» mais l'appareil a «explosé en vol» alors qu'il s'apprêtait à rentrer.

Des témoins ont vu des flammes et de la fumée s'échapper du DC-8. L'un d'eux, qui s'est approché de l'avion à terre, a raconté: les flammes «étaient aussi hautes qu'un bâtiment

de six étages. L'avion était en miettes».

L'appareil était arrivé mercredi à Djeddah en provenance d'Accra (Ghana). Il s'agissait de son dernier vol avant que son contrat n'arrive à expiration.

Une équipe de quatre spécialistes du Bureau canadien de la sécurité des transports doit se rendre en Arabie Saoudite pour essayer de déterminer la cause de l'accident.

Les autres Canadiens qui ont péri dans l'écrasement de l'avion demeuraient tous en Ontario.

Textes et photos — B3

Un Québec souverain pourrait même s'en tirer mieux

Manon CORNELLIER Ottawa (PC)

La cohésion de la société québécoise pourrait lui permettre de surmonter les éventuelles difficultés économiques d'une séparation et même de mieux s'en tirer qu'en faisant partie du Canada.

C'est ce que conclut une étude effectuée en février dernier pour le gouvernement fédéral et obtenue par le réseau de télévision TVA auprès du ministère des Finances en vertu de la Loi sur l'accès à l'information.

Intitulé «Une revue de la littérature sur les coûts et les bénéfices de la confédération», le rapport a été réalisé par M. Patrick Grady, de la firme de consultants en économie Global Economics Ltd.

«Une société plus unie avec une économie plus petite comme celle du Québec peut éventuellement se rassembler pour faire face à l'adversité économique et faire même mieux économiquement qu'elle ne le ferait en faisant partie du Canada», écrit M. Grady.

À la lumière de toutes les études effectuées sur les coûts et les bénéfices d'un Québec indépendant, M. Grady conclut qu'à court et moyen terme, le Québec traverserait par contre une période de difficultés économiques, voire une récession.

Tout dépendrait du climat qui prévaudrait dans les relations canado-québécoises. Par contre, prédit-il, l'incertitude gagnerait sûrement les marchés domestiques et internationaux. Des investissements seraient gelés, les taux d'intérêts pourraient augmenter, le marché boursier chuterait.

Cependant, une fois les problèmes de transition résolus, «un Québec souverain pourrait être économiquement viable», écrit-il. Le Québec aurait un produit intérieur brut aussi important que plusieurs pays européens et un revenu par habitant parmi les plus hauts du monde. Son économie serait relativement diversifiée et il aurait des institutions financières solides.

Les coûts

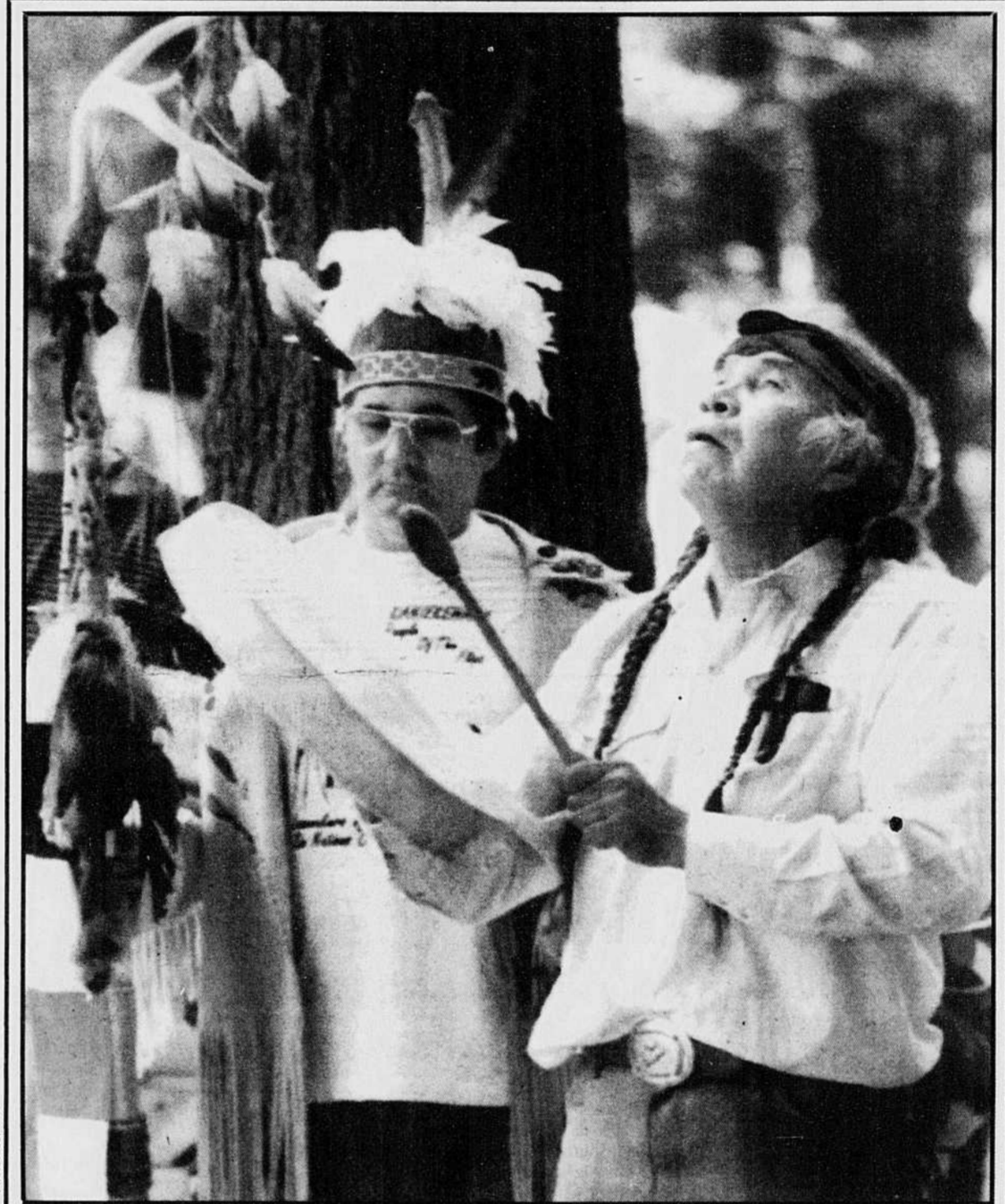
L'importance des coûts de la transition déterminerait, selon lui, la rapidité ou non de la reprise. Des coûts trop lourds, ajoute-t-il, pourraient nuire à la compétitivité québécoise à long terme car cela surviendrait en même temps que la libéralisation du marché nord-américain.

Mais en bout de ligne, conclut-il, ce seraient peut-être des facteurs «intangibles» et qui n'ont rien à voir avec l'économie qui détermineraient l'impact réel de la souveraineté sur le niveau de vie des Québécois. Un de ces facteurs est, à son avis, l'unité de la société québécoise.

M. Grady avait entrepris sa revue des études sur les coûts et les bénéfices de la confédération afin de voir s'il existait au Canada des consensus similaires à celui dégagé à la Commission Bélanger-Campeau.

M. Grady a découvert un manque flagrant d'analyses rigoureuses récentes. «Cela signifie que des décisions importantes sur le futur du Québec et du Canada qui sont actuellement prises le sont sans information adéquate sur leurs conséquences économiques éventuelles», souligne-t-il avec inquiétude.

Presque toutes les études les plus solides effectuées à l'extérieur du Québec sur ce dossier ont été réalisées à la fin des années 70, durant la période référendaire.



Là où tout a commencé...

Pour marquer le premier anniversaire de «l'été indien», les Mohawks de Kanesatake ont traversé Oka en marchant, hier, avant de se réunir dans la fameuse pinède où le policier Marcel Lemay est mort, le 11 juillet 1990, pendant l'assaut raté de la SQ. Environ 500 personnes ont pris part à l'événement, dont les leaders spirituels Nir-K'Wus-chin et John Cree, respectivement d'Okanagan (C.-B.) et Kanesatake. LES DÉTAILS EN PAGE B1.

Les travailleurs de la construction ont leur fête... le «botte party»!

Michel MORIN Sherbrooke

«Aie Robert! Ça me prend 25 caisses pour mon party. Pierre, j'ai besoin d'une



vingtaine de caisses et de deux barils. Tous les employés y seront; ça va être la fête générale.»

Depuis quelques jours, les représentants des compagnies de bière Labatt et Molson-O'Keefe ne chôment pas. Ils doivent voir à tout, s'assurer que le houblon ne sera pas une denrée rare chez leurs commerçants licenciés, tout en acceptant, autant que faire se peut, les nombreuses invitations qui leur sont adressées.

Une vague!

Sans pour autant les qualifier de leuveurs de coudé émérites, il n'en demeure pas moins que les travailleurs de la construction créent toute une vague quand arrivent le coup de midi, en ce fameux vendredi-prélude de leurs vacances annuelles.

Et malgré un contexte économique plus difficile, l'édition 1991 ne sera pas différente des autres années.

«Attache bien tes bottes, on n'est pas sorti de l'auberge», dirait l'autre. Chez Labatt, le grand manitou Robert Dandurand confirme que le coup d'envoi des vacances de la construction marque une recrudescence dans la vente de bière. A tout le

moins, la demande est plus forte, beaucoup plus forte.

«Je reçois des appels téléphoniques à gauche et à droite de gens qui veulent fêter ça. Souvent, c'est le propriétaire d'une entreprise ou le contracteur général qui m'appelle pour demander une vingtaine de caisses (de 24 évidemment), commente Robert Dandurand. Il y a effectivement une plus grande demande, que je ne peux pas chiffrer en terme de pourcentage.»

À l'instar de la brasserie Labatt, Molson-O'Keefe remarque le même phénomène. Pierre Tremblay, un de ses représentants, soutient qu'aujourd'hui, à compter de l'heure du dîner, les établissements licenciés seront littéralement pris d'assaut.

«C'est le fun, dit-il. Les gars viennent d'avoir leur paie, ils sont de bonne humeur. Ils sont en vacances et ils ont le goût de fêter ça un peu. Il n'y aura pas beaucoup de places disponibles dans les brasseries, les terrasses ou les tavernes.»

«L'enfer»

Effectivement, tout a été mis en oeuvre pour recevoir les travailleurs de la construction qui, comme le veut

St-Laurent n'a absolument rien gagné...

Contrairement à ce qu'il prétend, le dynamophile sherbrookoise Marcel St-Laurent n'a jamais remporté le championnat mondial des Maîtres (75 kg) en Australie, l'automne dernier, pour la simple et bonne raison qu'il n'a pas participé à la compétition.

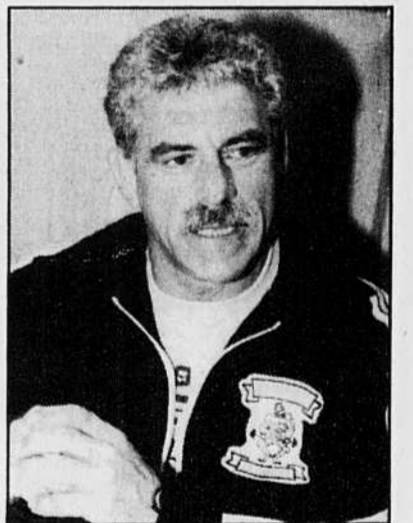
Selon les informations obtenues par La Tribune, l'athlète est plutôt sous le coup d'une suspension de trois ans imposée par la Canadian Powerlifting Union pour usage de stéroïdes anabolisants.

Le président de l'association, Alan R. Boudreau, un résident de Colombie-Britannique, a confirmé la nouvelle.

La suspension de St-Laurent remonte au printemps 1990 et tient jusqu'au mois de mai 1993.

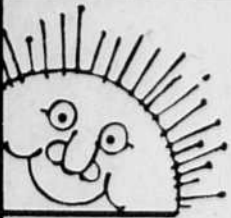
Le dynamophile a donc trompé la Ville de Sherbrooke et ses commanditaires en sollicitant des fonds pour participer au championnat australien, ce qui lui avait permis d'amasser plus de 3000 \$. Il a effectivement fait le voyage jusqu'à l'autre bout du monde, mais le président de l'association nationale jure qu'il n'a jamais participé à la compétition.

NOS INFORMATIONS
DANS LE TABLOÏD SPORTS



Marcel St-Laurent

5,7 millions \$ sont versés Estrie — A6



La Tribune vous suggère...

La Fête du Lac, au royaume de l'hydroélectricité

François PICHETTE Sherbrooke

La Fête du lac des Nations bat son plein depuis mercredi soir. Mais qu'est-ce que le lac des Nations, ce fameux lac situé au cœur de Sherbrooke?

C'est un lac créé artificiellement par l'homme, dans la rivière Magog, pour produire de l'énergie hydraulique et ensuite de l'hydroélectricité. C'est en fait un bassin de rétention d'eau pour fournir un débit suffisant aux centrales Paton et Frontenac.

La fête représente donc un excellent prétexte pour connaître la rivière Magog et son potentiel hydroélectrique. Une petite visite à la centrale Frontenac et une autre à la Maison de l'eau constituent donc une attraction parallèle intéressante et instructive, qui pourrait être complétée par un petit tour sur «La Charmeuse», le nouveau ponton inauguré hier (voir autre texte en A3).

La centrale Frontenac

La centrale Frontenac est la plus ancienne centrale hydroélectrique encore en opération au Québec. Pour une quatrième année consécutive, il est possible de la visiter du mercredi au dimanche, de 13 h à 17 h. Pour les groupes, les visites sont possibles 7 jours sur 7.



Des attractions parallèles à la Fête sont possibles près du lac des Nations, en bordure de la rivière Magog, dont une visite à la centrale hydroélectrique Frontenac.

La visite est séparée en trois volets. Dans un premier temps, le visiteur pourra faire la connaissance du réseau d'Hydro-Sherbrooke à travers l'exposition préparée par la Société d'histoire de Sherbrooke dans le cadre du centenaire de l'hydroélectricité sherbrookoise, en 1988.

Ce premier volet vous fera également découvrir les instruments utilisés par les électriciens, du début du

siècle à aujourd'hui. Vous découvrirez également les différents modes de facturation en vigueur depuis l'ouverture d'Hydro-Sherbrooke. Saviez-vous, par exemple, qu'au début du siècle, le compteur domestique demandait des pièces de 0,25 \$ pour éclairer votre maison? Il fallait donc payer à l'avance, et plus cher qu'aujourd'hui!

Hydro-Sherbrooke étant respon-

sable de l'éclairage des rues et de l'installation des feux de circulation, vous pourrez découvrir pourquoi la lumière ne passe pas au rouge quand vous arrivez en voiture... et ce n'est pas une question de poids. Un poteau tout équipé pour vous initier au transport vers les résidences et à l'éclairage des rues complète cette première partie de l'exposition.

Le deuxième volet consiste en une visite de la «salle des machines», avec un casque sur la tête. Vous verrez alors comment l'eau devient électricité et comment elle se rend jusqu'à votre domicile. Comme la centrale est toujours en opération, la turbine tourne et les instruments sont tous opérationnels, ce qui rend la visite très vivante, sans risque de «choc» électrique.

Le troisième et dernier volet vous amènera sur le barrage, pour voir où l'eau arrive et comment on en contrôle le débit. Des vestiges du dernier barrage de bois sont toujours visibles sur les deux rives, mais la couleur de l'eau empêche de le voir dans son entier, environ trois mètres sous le niveau actuel de l'eau.

Une rivière pour la vie, un héritage à sauvegarder

Tel est le titre de l'exposition permanente offerte à la Maison de l'eau, à la plage Blanchard.

Accessible par vélo ou par le réseau riverain, qui se fait à pied le long de la rive sud de la rivière Magog, la Maison de l'eau représente tout un monde de découvertes.

Qu'est-ce qu'on retrouve dans cette rivière, tant au niveau faunique que végétal? Quels problèmes vitelle? Comment la sauvegarder?

Autant de questions, autant de réponses apportées par cette exposition. Des spécimens d'oiseaux et des représentants de la faune aquatique côtoient plantes et microscopes (pour admirer des algues marines).

Le principe «regardez mais ne touchez pas» n'est certainement pas à l'honneur dans la Maison de l'eau, ce qui rend la visite d'autant plus attrayante.

Une seconde exposition, temporaire celle-là, aide le visiteur à comprendre comment et pourquoi on récupère. Elle indique ce que deviennent les produits recyclés et ce que l'on peut faire à la maison et dans sa vie de tous les jours pour protéger l'environnement.

À votre sortie, «La Charmeuse» vous attend pour compléter une journée durant laquelle plaisir et instruction auront fait bon ménage! Un petit spectacle à la Fête du lac peut-être?

METEO

Montréal (PC)

Voici les prévisions météorologiques d'Environnement Canada pour la province de Québec aujourd'hui, ainsi qu'un aperçu pour demain samedi.

Situation générale: dans l'ouest de la province, des vents du nord-ouest sont devenus plus faibles et ont tourné au sud-ouest.

En même temps, l'air devient plus chaud et plus humide et entraîne des risques d'orages qui se matérialiseront en fin d'après-midi.

Pour les régions de l'est du Québec, les changements seront très lents et les précipitations resteront faibles.

Estrie-Beauce: nébulosité partielle avec possibilité d'averses en après-midi. Max.: près de 24. Min.: près de 12. Probabilité de précipitations: 30 p.c. Demain: nébulosité partielle.

Trois-Rivières et Drummondville, Québec: ensoleillé avec passages nuageux plus fréquents en fin de journée. Max.: 22 à 24. Min.: 12 à 14. Demain: nébulosité partielle.

Ottawa-Hull, Montréal: ensoleillé en matinée. Nébulosité partielle et possibilité d'averses en fin de journée. Max.: près de 26. Min.: près de 16. Probabilité de précipitations: 30 p.c. Demain: nébulosité partielle avec averses dispersées.

Pontiac-Gatineau et Lièvre, Laurentides: ensoleillé en matinée. Nébulosité partielle et possibilité d'averses en après-midi. Max.: près de 24. Min.: 10 à 12. Probabilité de précipitations: 30 p.c. Demain: nébulosité partielle.

Saguenay et Lac St-Jean, La Tuque, Réserve des Laurentides: nébulosité partielle. Possibilité d'une averse en après-midi. Max.: près de 20. Min.: 12 à 14. Probabilité de précipitations: 30 p.c. Demain: ensoleillé avec fréquents passages nuageux.

Charlevoix et Rivière-du-Loup: ensoleillé avec fréquents passages nuageux. Max.: 22 à 22. Min.: 12 à 14. Demain: ensoleillé avec fréquents passages nuageux.

Rimouski-Matapédia, Ste-Anne-des-Monts et Parc-de-la-Gaspésie, Gaspé et Parc Forillon: nuageux avec éclaircies et possibilité d'averses. Max.: 18 à 20. Min.: 10 à 13. Probabilité de précipitations: 30 p.c. Demain: nébulosité partielle.

Régions d'Abitibi-Témiscamingue: ensoleillé avec passages nuageux. Max.: 22 à 24. Min.: 12 à 14. Demain: ensoleillé avec passages nuageux.

Baie-Comeau, Sept-Îles, Basse Côte-Nord, secteur de Natashquan et à l'ouest, Anticosti: nuageux avec éclaircies. Max.: 15 à 18. Min.: près de 10. Probabilité de précipitations: 20 p.c. Demain: nuageux avec éclaircies.

Vers le sud

Acapulco	24 33	Atlantic City	21 27
Barbades	27 30	Bermudes	28 30
Brownsville	25 33	Cape Cod	18 28
Daytona Beach	24 33	Honolulu	24 28
Kingston	27 33	La Havane	25 32
Las Vegas	23 38	Los Angeles	18 21
Mexico	14 24	Miami Beach	27 33
Myrtle Beach	27 31	Nassau	25 33
Old Orchard	12 27	Orlando	26 31
Palm Springs	26 38	Reno	16 32
San Juan	28 32	Tampa	28 32
Trinidad	28 31	Virginia Beach	21 31
West Palm Beach	26 34		

INDEX

Arts:	B-5
Bandes dessinées:	C-3
Décès:	C-6
Économie:	C-1
Éditorial:	B-2
Horoscope:	C-5
Petites annonces:	C-2
Secrets:	D-9
Sports:	D-1
Vivre:	B-4

La Tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,
Tél.: 564-5450, 511 2X8

Téléphones:
Petites annonces: 564-0999
Publicité: 564-5450
Rédaction: 564-5454
Abonnements: 564-5466

Journal quotidien publié à Sherbrooke
par Les Journaux Trans-Canada (1982) Inc.
(division La Tribune)

ADMINISTRATION
Jean-Guy Dubuc
Président et éditeur

Jean-Guy Farah
Vice-président
Finances et administration

RÉDACTION
Jacques Pronovost
Directeur en chef
Roch Bilodeau
Chef éditorialiste-adjoint
Denis Messier
Directeur des pages sportives
Chef de pupitre

Pierre-Yvan Bégin
Directeur de l'information
Maurice Cloutier
Adjoint-chef nouvelles
Stéphane Lavallée
Chef de pupitre

PUBLICITÉ
J. Bertin St-Amant
Directeur marketing
Gilles Boisjoly
Directeur des ventes

PRODUCTION
Alain Pelletier
Directeur de la production
J. Jacques Delorme
Chef des opérations

Gérard Pépin
Adjoint
Gaston Grenier
Adjoint
Benoît Côté
Chef pressier

COMPTABILITÉ
André Corriveau
Contrôleur

Julienne Poulin
Gérante du crédit

TIRAGE
Pierre Dubois
Directeur au tirage

André Cuesteau
Adjoint au directeur

GÉRANTS DE DISTRICT
Pierre-Alain Dion
Jacques Faucher
Michèle Fournier
Michel Lavoie
Serge Nadeau

Claude Quallat
Gaston Pinard
Jean-Charles Poulin
Pierre Fournier
Jocelyn Godbout

EXPÉDITION
Michel Doyon
Gérant

Livraison à domicile:

— Camélot et camélot motorisés

Prix de vente suggéré incluant

T.P.S. payée par le camélot

taxe de vente du Québec

Coût à l'abonné

\$3,43

\$28

\$3,71

Livraison par courrier de deuxième classe:

Enregistrement No 1539

Abonnement: Au Canada, territoire immédiat, sauf endroits

déservés par camélot et camélot motorisés, 1 an \$155,00,

6 mois \$81,00, 3 mois \$42,00, 1 mois \$22,00. Hors de notre

territoire immédiat, 1 an \$210,00, 6 mois \$130,00, 3 mois

\$85,00, 1 mois \$35,00. Aux États-Unis et autres pays, 1 an

\$370,00, 6 mois \$210,00, 3 mois \$135,00, 1 mois \$55,00.

Ces prix excluent les taxes

«La Tribune» est sociétaire de la Presse canadienne, de

l'Association des quotidiens de langue française, membre de

l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit

Bureau de Circulation ABC et à l'Union internationale de la

presse catholique. Sources d'informations: Presse

canadienne, Presse associée, Reuters, Agence France-Presse.

Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et

les agences affiliées sont autorisées à reproduire les

informations de La Tribune.

Hold-up éclair en solo à la Caisse populaire sociale

François GOUGEON Sherbrooke

Les opérations ont repris normalement ce matin à la Caisse populaire sociale de Sherbrooke, au 230 de la rue King Ouest, au lendemain d'un vol à main armée spectaculaire.

En raison de l'émoi soulevé parmi le personnel, à la suite de cet évé-

ment survenu hier matin, à 11 h 10, les portes sont demeurées fermées toute la journée.

Un peu comme dans un film western, un individu, que certains témoins disaient masqué (par un mouchoir) et d'autres le visage à nu, s'est présenté par la porte principale. Il a aussitôt bondi derrière le comptoir et, levant son bras armé au ciel, a crié «hold-up».

Le relationniste de la police municipale de Sherbrooke, Serge Fournier, a raconté que le bandit, profitant de cet effet de surprise, a couru d'une caisse à l'autre pour s'emparer des poches de liasses d'argent. Il a quitté par la porte arrière pour se perdre dans les arrière-cours des alentours du centre-ville.

On ignorait, en fin de journée hier, le montant ainsi dérobé, de même que la direction que le voleur aurait empruntée. Chose certaine, le cambrioleur a été très gourmand car il a laissé échapper des billets un peu partout: dans la caisse même, près de 1700 \$ ont ainsi été récupérés et quel-

con.

Indiquant que l'opération s'est déroulée très rapidement, «peut-être sur quelques minutes seulement», M. Fournier a indiqué que l'individu, agissant seul, pourrait être âgé de 25 à 30 ans.

Pour sa part, interrogé à la suite de ce vol, le directeur de la Caisse, Yvon L'Allier, a noté qu'outre la «crainte bien normale du personnel», il n'y a pas eu de panique.

Lui-même n'a pas eu connaissance du vol. «Je me trouvais dans mon bureau. Une fois que le voleur est parti, il y a eu des cris et je me suis aperçu qu'il venait de se passer quelque chose de sérieux», a émis M. L'Allier, faisant valoir qu'à sa connaissance, du moins depuis les sept ou huit ans qu'il travaille à cet endroit, c'est le premier vol à main armée à survenir.



Le service à la clientèle a été interrompu après le méfait pour permettre aux enquêteurs de recueillir leurs renseignements.

Directeur d'usine accusé d'avoir tabassé un employé

Sherbrooke

Denis Béliveau, directeur d'usine à la compagnie Unitcast de Sherbrooke, n'a pu se rendre au chevet de sa belle-mère qui est finalement décédée, puisqu'il avait été arrêté sur mandat mercredi et écroué pendant la nuit en attendant de répondre d'avoir tabassé un employé.

Son avocat Patrick Fréchette avait tenté vainement d'obtenir que la police relâche son client sur une promesse de comparaître à cause de ce motif exceptionnel.

Béliveau a été traduit en matinée devant le juge Yvon Roberge de la Cour du Québec, qui l'a remis en liberté à condition de ne pas communiquer avec le plaignant.

Me Fréchette est intervenu à deux reprises auprès de la police en faveur

de son client qui dirige une entreprise de 145 personnes, n'a jamais eu maille à partir avec la justice et a même été policier dans les années 60.

Employé congédié

On a appris que l'employé avait porté plainte pour coups ainsi que coupure à une lèvre et ecchymoses à l'occasion d'un entretien le 3 juillet au cours duquel il a été congédié.

L'employé a été congédié à la suite de la cassation d'une décision qui lui avait été favorable.

Selon les renseignements obtenus, un policier s'est rendu mercredi à l'entreprise pour enquêter au sujet de l'incident du 3 juillet.

Béliveau n'aurait pas apprécié l'intervention à l'usine tout en offrant sa collaboration.

Le policier est parti et le chef d'entreprise a été arrêté sur mandat à son domicile vers 20 h.

Interrogée au sujet de la demande d'élargissement de Béliveau, une source policière a dit que la procédure normale avait été suivie et a déploré le décès pour la famille.

LA QUOTIDIENNE

6 1 1 — 3 9 5 5

RÉSULTATS

Loto-Québec

Tirage du 91-07-10	GAGNANTS	LOTS
6/6	0	5 219 809,60\$
5/6+	9	80 892,60\$
5/6	377	1 544,90\$
4/6	21 325	52,30\$
3/6	390 395	10,00\$

7 10 23 26 27 32

No complémentaire: 41

VENTES TOTALES: 19 461 126,00\$

PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF): 10 000 000,00\$

PROCHAIN TIRAGE: 91-07-13

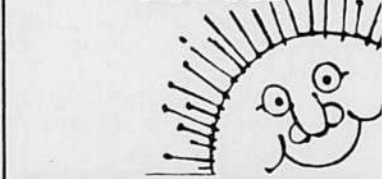
Tirage du 91-07-10	NUMÉROS	LOTS
Extra	951768	100 000 \$
	51768	1 000 \$
	1768	250 \$
	768	50 \$
	68	10 \$
	8	2 \$

T V A, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

La Tribune

vous suggère votre énergie de l'été



L'été des uns...
L'été des autres

Vacances de vélo

Sherbrooke (FP)

Denis Dionne, de Sherbrooke, prépare ses vacances en vélo depuis longtemps. Employé au Collège de Sherbrooke, il s'est entraîné tout l'hiver au Centre d'activité physique.

«Mon premier objectif pour



Denis Dionne

mes vacances, c'était de faire du vélo. Jusqu'à maintenant, la température est idéale, alors j'en fais beaucoup.»

Tous les jours, il se réchauffe dans la ville et la fin de semaine, il fait des randonnées d'une ou deux journées. La veille de notre rencontre, il avait fait Sherbrooke-Magog-Sherbrooke.

«Pour mes vacances, je vais aux Îles-de-la-Madeleine, faire du vélo pendant deux semaines. Ça ne sera pas du vélo-camping, je vais plutôt demeurer chez les habitants des îles. Ce qui m'intéresse, c'est de voir les paysages mais aussi de rencontrer les gens qui y demeurent, pour connaître leur façon de vivre et leurs habitudes.»

Hé les jeunes!

Participez au CONCOURS

Identifiez la VEDETTE

organisé par La Tribune en collaboration avec sports experts Carrefour de l'Estrie

et courez la chance de gagner

A CHAQUE SEMAINE

l'un des deux

BONS D'ACHATS DE 75\$

chacun, valides chez Sports Experts, Carrefour de l'Estrie.

Accumulez chaque jour les indices publiés dans La Tribune et identifiez la vedette de la semaine.

Votre coupon-réponse doit nous parvenir par la poste avant midi le vendredi de la semaine suivante. Adressez-le à:

Concours «IDENTIFIEZ LA VEDETTE»

La Tribune
C.P. 2450
Sherbrooke
J1J 4H3

INDICE DU JOUR:

Notre vedette a joué au hockey pour les Remparts de Québec de la LHJM.

COUPON-RÉPONSE:

NOM:
ADRESSE:
NO DE TÉLÉPHONE:
LA VEDETTE EST:

Le règlement de ce concours est disponible aux bureaux de La Tribune, 1950, rue Roy, Sherbrooke.

Étrange fermeture du Carrefour intervention suicide

□ Le conseil d'administration congédie la coordonnatrice et met la clé dans la porte

Marco FORTIER Sherbrooke

Dans des circonstances nébuleuses, le conseil d'administration du Carrefour intervention suicide (CIS) de Sherbrooke a décrété hier la «cessation temporaire» du service et a congédié sur-le-champ la coordonnatrice du CIS, Jocelyne Beaudoin.

Les personnes suicidaires de Sherbrooke et des environs ne disposent donc plus, pour le moment, d'aucune ressource spécialisée qui puisse leur venir en aide. Un répondeur automatique détournera les clients du Carrefour vers les hôpitaux et les CLSC.

Les administrateurs prévoient toutefois rouvrir le CIS d'ici deux semaines, soit le 29 juillet. Une importante «réorganisation administrative» sera intervenue entre-temps, selon Anita Roy, membre du c.a.

Le Carrefour intervention suicide est un organisme sans but lucratif qui fournit de l'aide, sous forme d'intervention téléphonique et de rencontres individuelles, aux personnes suicidaires.

Il compte deux employées à demi-temps, soit la coordonnatrice (Jocelyne Beaudoin, congédiée), et la responsable des bénévoles (Suzie Tremblay, en congé de maternité, dont le poste ne serait pas menacé). Huit autres personnes y travaillent grâce à des projets gouvernementaux et une quarantaine de bénévoles offrent leurs services.

Un ménage?

La coordonnatrice Jocelyne Beaudoin soutient que le c.a. veut se «débarasser» d'elle et des employés temporaires. «Bien que je sois membre du conseil d'administration, on m'interdit depuis le 17 mars d'assister aux réunions. Lundi, on m'a avisé que je serais congédiée en date du 26 juillet.

«Mais ils sont venus ce matin pour dire qu'ils mettaient la clé dans la porte et que je n'avais plus d'emploi à compter de tout de suite», lance Mme Beaudoin, visiblement énervée par l'excitation qui régnait aux locaux habituellement paisibles du 309 de la rue Dufferin à Sherbrooke.

Mme Anita Roy a confirmé à La Tribune que Jocelyne Beaudoin était effectivement congédiée, mais elle est restée muette sur les motifs de la mise à pied. C'est une «curiosité malsaine» que de chercher à en savoir plus à ce sujet, selon l'administratrice.

Elle n'a pas non plus donné d'information sur le sort réservé aux huit employés temporaires du CIS.

Elle a tout de même désavoué les affirmations de Jocelyne Beaudoin, qui prétend n'avoir plus le droit d'assister aux réunions du c.a. «C'est faux», a simplement commenté Anita Roy.

Plus de réponse

Mardi, Mme Beaudoin annonce à ses employés la nouvelle de son congédiement à venir. Les employés, bouleversés par la nouvelle, cessent de répondre aux appels des clients. «Pas pour faire pression, mais à cause de la grande émotion peu propice à l'aide aux personnes suicidaires.»

Constatant l'interruption du service, le conseil d'administration ordonne aux intervenants de rouvrir les lignes de téléphone au plus tard hier matin à 9 heures, sans quoi ils mettraient fin sans autre avis aux opérations du CIS.

Dès 8h00, une intervenante, Line Saint-Pierre, était donc en poste et répondait au téléphone comme à l'habitude. Les administrateurs ont quand même mis les clés... et la coordonnatrice à la porte.

Personne, hier, n'a voulu dire ce

que le conseil d'administration reprochait à Jocelyne Beaudoin. La principale intéressée elle-même a affirmé ignorer pour quelle raison on voulait «la remplacer par quelqu'un d'autre».

Chose certaine, les huit intervenants «temporaires», embauchés sous divers programmes gouvernementaux, appuient sans réserve «leur» coordonnatrice. «L'esprit d'équipe qui règne ici est formidable. On s'entend tous à merveille», fait valoir Danielle Bolduc, responsable des 40 bénévoles du CIS.

La Tribune a tenté de joindre le président du conseil d'administration, mais la ligne téléphonique était toujours occupée. Aucune réponse non plus à la porte de sa résidence. Jointe au téléphone, Hélène Larkins, elle aussi du c.a., a émis un laconique «pas de commentaire».

La coordonnatrice du Carrefour intervention suicide, Jocelyne Beaudoin, soutient que le conseil d'administration veut se débarrasser non seulement d'elle, mais aussi de huit autres employés du CIS. Les raisons en sont toujours inconnues...



Photo La Tribune par Stéphanie Lemire

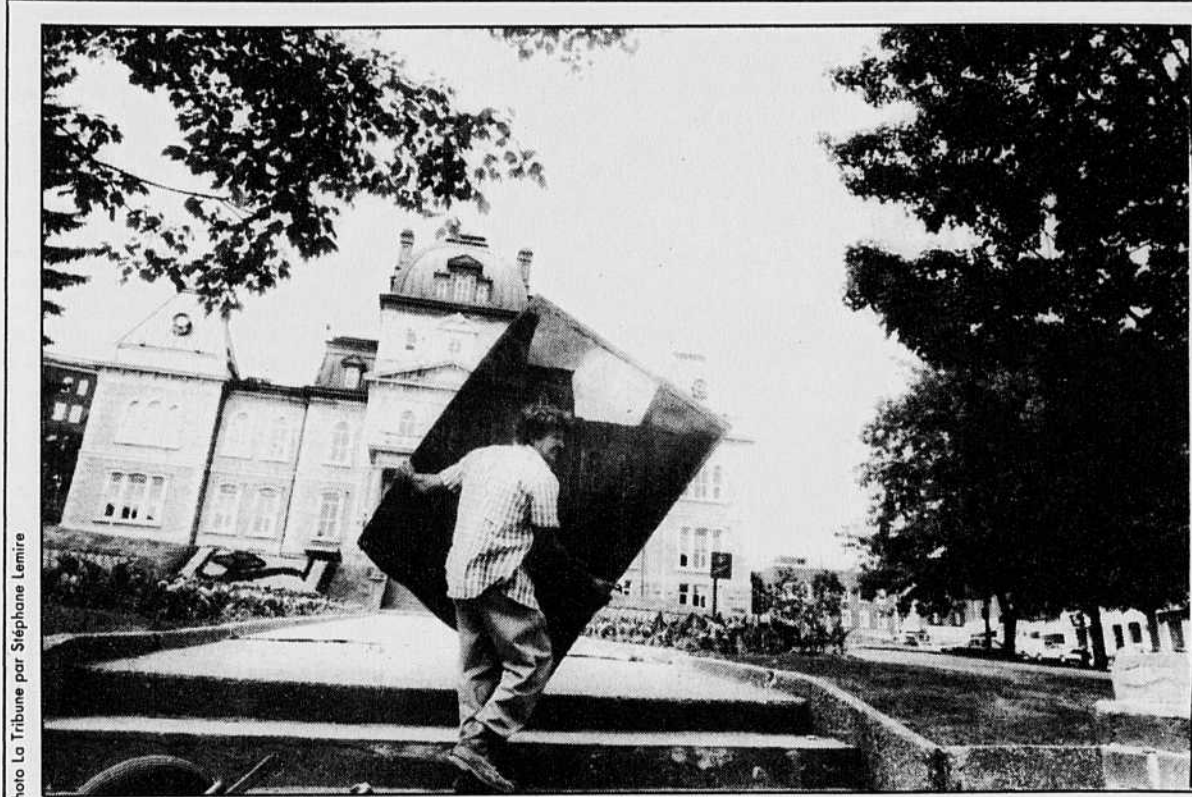


Photo La Tribune par Stéphanie Lemire

Les premières marquises sautent

Deux sections des marquises situées sur le côté ouest de la rue Wellington Nord ont été enlevées tôt hier matin. Il s'agit de la première phase de travaux de 20 000 \$ destinés à permettre un meilleur coup d'oeil sur l'hôtel de ville. La section des marquises située de l'autre côté de la rue pourrait être retirée à l'automne.

Pas de théâtre cet été: la relance du Granada compromise

Sherbrooke (DD)

Les planches du Granada resteront dans l'obscurité cet été avec l'annulation d'une comédie qu'un producteur entendait présenter une fois par semaine, à compter du 21 juillet.

La firme Jaune communication, de Sherbrooke, a décidé de laisser tomber le spectacle «La Baby Sitter» en raison d'une pré-vente de billets décevante.

«Nous on espérait beaucoup de la pré-vente des billets, mais ce n'est pas satisfaisant. On a donc préféré annuler», explique Pierre Vaillancourt, producteur et directeur général de

Jaune communication. L'entreprise, spécialisée en communication et marketing, avait une entente avec la firme Gestion Norcadav, propriétaire du Granada, indique M. Vaillancourt.

Il dit s'interroger sur les chances de relancer le Granada et l'intérêt des gens pour des spectacles à cet endroit.

«On proposait un spectacle de qualité. Les gens ne voulaient pas d'un marché aux puces, mais ils n'ont peut-être pas d'intérêt», déclare M. Vaillancourt.

Il ne croit pas non plus que la publicité ait fait défaut.

«Ce n'est pas la qualité de la publicité ou du marketing qui a fait en

sorte que ça ne se vendait pas, c'est vraiment la réponse du public. Au niveau de l'économie, peut-être qu'on n'est pas encore sorti de la récession», ajoute-t-il.

Depuis le printemps, quelques spectacles ont été produits au Granada par différents groupes et individus, mais sans trop de succès à l'exception de celui de la chanteuse Laurence Jalbert.

Le spectacle du groupe rock francophone Vilain Pingouin a plutôt mal fonctionné, tandis que le festival Musi-classique a été un demi-échec.

Il a été impossible de rejoindre hier l'un des propriétaires du théâtre, Norbert Caron, afin de connaître ses projets pour cette salle.

Les municipalités membres de la CMTS tiennent au service

Sherbrooke (DD)

Malgré la hausse anticipée de leur contribution au budget de la Corporation métropolitaine de transport Sherbrooke (CMTS) en 1992, les municipalités ne remettent aucunement en question le service de transport en commun.

Avec le retrait du gouvernement du Québec du financement des opérations des sociétés de transport en commun, à compter de janvier 1992, les cinq municipalités membres de la CMTS devraient devoir fournir l'an prochain 2,5 millions \$ supplémentaires au budget de l'organisme, soit le double de leur contribution actuelle.

Entre 1990 et 1991, le montant à la charge des municipalités avait déjà augmenté de 19 pour cent, passant de 2,1 à 2,5 millions \$. Sur ce montant, Sherbrooke a fourni à elle seule 1,6 million \$.

«Aussitôt connues les analyses de l'impact sur notre facture, on devra voir si les citoyens sont toujours intéressés à recevoir le service tel qu'offert actuellement», dit le maire d'Ascot, Robert Pouliot.

Selon lui, le service doit être conservé à Ascot, mais il y aura peut-être lieu de consulter les citoyens pour sa

voir si des réaménagements peuvent y être apportés.

La révision de la fréquence sur certains circuits, par exemple, pourrait permettre des économies, pense M. Pouliot.

Ascot a versé 157 000 \$ au budget de fonctionnement de la CMTS cette année.

«On pourrait devoir payer au minimum 350 000 \$ pour 1992», dit M. Pouliot.

Ce dernier signale toutefois que le plan de transport que prépare la CMTS pour l'an prochain pourrait offrir des pistes intéressantes aux municipalités.

Le maire de Fleurimont, Julien Ducharme, dit pour sa part ne pas avoir encore de chiffres en main mais croit lui aussi que le service pourrait subir des modifications.

«Je dis que s'il y a possibilité de couper du service, on pourrait le faire, mais pas couper le service comme tel», mentionne M. Ducharme.

«Je pense bien qu'il va falloir payer. On est pas pour couper le transport en commun, ce serait reculer», ajoute-t-il.

Fleurimont a versé 273 000 \$ au budget de la CMTS.

A Lennoxville, dont la contribution à la CMTS est d'environ 120 000 \$, le conseiller et représen-

tant à la CMTS, Pierre H. Massé, juge qu'il est trop tôt pour commenter l'impact de la réforme Ryan sur le transport en commun dans sa ville.

Il verrait cependant mal une coupure de service dans une municipalité qui compte une importante population âgée.

«Le service du transport en commun fait partie des us et coutumes et devrait plutôt se développer. On sait que la facture va être augmentée, quel sera le pourcentage? On le saura en septembre», mentionne M. Massé.

Ce dernier croit cependant que les ajustements majeurs au service de la CMTS ne pourront venir avant septembre 1992, puisque les circuits sont planifiés pour la période qui va de septembre à juin.

Le conseiller municipal et représentant de Rock Forest au conseil d'administration de la CMTS, Claude Babeux, refuse pour le moment de commenter la situation soulignant qu'il en sera question lors de l'assemblée des élus du mois d'août.

«On attend d'avoir la facture», dit-il.

Rock Forest a versé 279 000 \$ à la CMTS pour cette année.

Le maire de Sherbrooke, Paul Gervais, n'était pas disponible hier pour commenter la situation.

«Vincous», clown amuseur de la Fête du Lac... et bientôt du Cirque du Soleil

François PICHETTE Sherbrooke

À la Fête du Lac des Nations, la vedette du jour, elle est sur la grande scène. Mais attention. Quand «Vincous» dépose sa grosse valise, n'importe où, donnez-lui deux minutes et vous verrez une autre vedette, sans musiciens, sans sonorisation, sans éclairages, entouré de dix, cinquante, deux cent personnes...

«Vincous» fait partie de l'équipe qui travaille à l'animation sur le site. Il sera présent aujourd'hui, pour la dernière fois cette année.

Et peut-être pour quelques années. Ce sympathique personnage, originaire de Coaticook, sera de la prochaine distribution du très célèbre Cirque du Soleil.

«J'ai passé l'audition le 9 mai et ils m'ont appelé il y a trois ou quatre semaines pour me dire que j'étais sélectionné. Faire de la tournée avec un Cirque, c'était mon but. Le Cirque du Soleil, un rêve!» Il commence à répéter avec le Cirque le 22 juillet et sera de la prochaine tournée nord-américaine, peut-être européenne et même japonaise. «Si je vais au Japon, je change de nom. On m'appellera Vingt-Yen!»

Jongleur? «Je ne suis pas jongleur, ou du moins pas un grand jongleur. Je suis un clown-jongleur-humoriste. La différence, c'est qu'un vrai jongleur qui laisse tomber une boule la ramassera sans arrêter son numéro et tentera de la faire oublier. Moi, quand j'en échappe une, elle demeure par terre et je déciderai plus tard de ce que j'en ferai. Et tant mieux si un enfant vient la ramasser. C'est bien plus drôle, et ça se récupère.»

Peut-être pas jongleur, mais il faut le voir s'énerver avec ses trois, quatre ou cinq boules ou avec ses couteaux de boucher, ses machettes, ou ses torches enflammées! Il s'agit de regarder les yeux du public, petits

cord. «Vincous» s'installe une chaise de métal sur le menton. Ce n'est pas assez? Une table. Ha! Un cycliste passe. «Prête-moi ton vélo!» Et voilà Vincous avec un vélo en équilibre au-dessus de la tête, la selle sur le menton!

Bref, il faut le voir. «Vincous» fait partie de ceux qui réussissent à transformer ces grandes fêtes populaires en moments magiques.

et grands, pour comprendre que si ce n'est pas de la jonglerie, il vaut mieux ne pas essayer dans sa cuisine, même si les couteaux ne coupent pas!

Équilibriste avec ça. Mais pas sur un fil de fer. Ce sont les objets qui se découvrent un équilibre sur lui. Il prend un petit bâton, d'un mètre de long par un demi-centimètre de circonférence et le fait tenir en équilibre sur son menton. La foule n'est pas impressionnée. D'ac-

Le monde descend à la Fête du Lac... pour voir le monde

Sherbrooke (FP)

Les organisateurs doivent faire une bonne vie! Depuis l'ouverture de la Fête du Lac des Nations, le ciel menace, mais ne nous tombe pas sur la tête. Ouf!

Encore hier soir, plusieurs milliers de personnes s'étaient rassemblées, au parc Jacques-Cartier, pour s'amuser, prendre une marche, voir un spectacle ou... du monde. Et du monde, il y en avait. C'est à se demander ce qui arrivera pour les spectacles de Claude Dubois (ce soir), et de Jim Corcoran (demain soir).

Mais le spectacle sur la grande scène, c'est à 21 h. Et du monde, il y en a bien avant.

«On vient à chaque année, comme ça, pour prendre l'air et rencontrer des amis. C'est certain qu'on va voir quelqu'un, il y a tellement de monde!»

«Moi je viens voir le spectacle de Nancy Allaire, mais j'en profite pour faire le tour du parc, visiter les artisans et regarder les amuseurs. En passant, il est bon le clown! L'as-tu vu?»

Village des Artisans à l'étroit

Une petite tournée au Village des Artisans pour constater que de leur côté, on est très satisfaits. «Vous savez, si on fait nos frais, ça ne va pas beaucoup plus loin que ça. Mais les artisans aiment leur métier et pour le continuer, il faut se faire connaître. La Fête du Lac représente une excellente opportunité pour cela.»

Elle sait de quoi elle parle Réjane McDonald. Elle a presque toujours été de la Fête. Même l'année dernière où l'organisation les avait presque oubliés. «On fait partie intégrante de la Fête, on sent, aux commentaires des gens, que notre présence est appréciée. D'ailleurs quand on n'y est pas, on nous demande!»



Réjane McDonald, artisan: «On fait partie intégrante de la fête».

Il faut croire qu'elle a raison à voir la quantité de personnes qui déambulent dans le Village. Les commentaires recueillis abondent tous dans ce sens, mais la formule du village sur pilotis ne fait pas l'unanimité: «C'est bien beau, mais le trottoir n'est vraiment pas assez large. On a de la difficulté à s'arrêter devant un kiosque pour regarder. On se fait pousser par le monde.» lance une dame un peu choquée. Petite lacune. Mais cela prouve tout de même que l'intérêt y est.

Et la Fête continue. Au moment de quitter pour écrire ces lignes, une foule de plus en plus nombreuse se massait pour entendre Nancy Allaire et, plus tard, La Bottine Souriante. Nul doute que les organisateurs se sont couchés avec des rêves plein la tête!

Ce soir, à ne pas manquer: troisième partie du film «Les 4 cavaliers de l'Apocalypse», suivi du spectacle de Claude Dubois.



«Vincous» dans un petit numéro de jonglerie. En mortaise: va-t-il l'échapper?

Christian Auger introuvable malgré des recherches intensives

Lire La Tribune n'a jamais été aussi excitant

3000 points offerts cette semaine dans **La Tribune**

CLUB Multi points

Si vous êtes membre du Club, entrez le code suivant: **33870796**
Sinon, composez sans frais, le **1-800-563-8688**

Gilles DALLAIRE Magog

«Nous allons rester ici et le chercher tant que nous ne l'aurons pas trouvé. Il est quelque part et nous allons finir par le trouver, que cela prenne une journée ou une semaine.»

Telle est l'assurance qu'a donnée hier Michel Auger, un des frères de Christian Auger qui participent aux recherches entreprises mardi soir dans le but de retrouver le directeur général de l'hebdomadaire Le Reflet du Lac disparu au cours d'une ran-

donnée solitaire en catamaran sur le lac Memphrémagog. Michel Auger, ses frères et au moins une de leurs soeurs ont quitté Baie-Comeau où ils habitent, et où leur frère a fait ses premières armes dans la gestion d'un hebdomadaire, aussitôt qu'ils ont appris sa disparition. Ils sont arrivés à Magog très tôt mercredi et, même s'ils n'avaient pas dormi de la nuit et s'ils avaient parcouru d'une traite à peu près 500 kilomètres, ils ont, tant qu'il a fait jour, recherché leur frère à bord d'une embarcation de louage, scrutant avec attention les eaux agitées et les rives sombres du lac.

«Si nous n'avons pas ratissé la zone où il pourrait se trouver 20 fois, nous ne l'avons pas fait une seule fois», a renchéri son frère Normand.

Cri de détresse

Au début de l'après-midi, ils ont repris le large en compagnie d'autres chercheurs qui avaient répondu au cri de détresse lancé par Monique Côté, la compagne de Christian Auger. Une bonne trentaine en tout, montés sur une demi-douzaine d'embarcations. Des amis de Christian Auger, des connaissances, deux policiers de la Sûreté du Québec, le député d'Orford, Robert Benoit, mais aussi des gens qui ne le connaissaient pas du tout.

Comme la veille, les recherches n'ont malheureusement rien donné et, au fur et à mesure que passaient les heures, l'espoir de retrouver Christian Auger peut-être très mal en point mais vivant fondait comme neige au soleil.

Cet espoir, il n'y avait sans doute que quelques proches qui l'entretenaient contre toute espérance. La plupart des chercheurs ne se faisaient plus d'illusions depuis la veille. Ils savaient qu'il faut un miracle pour survivre à un long séjour dans les eaux froides d'un lac pris en enfilade par le vent et ils ne croyaient guère aux miracles. Leur idée était faite: Christian Auger s'était noyé et il avait coulé à pic. Le lac finirait par rendre son corps. Dans trois jours, une semaine ou 10 jours, selon sa profondeur à l'endroit où il avait coulé.

Comme mercredi, les recherches ont surtout été menées dans un triangle formé par la rivière Magog, les îles des Trois Soeurs et le domaine Hermitage. On a aussi fouillé sous les quais et sous les hangars à bateau nombreux dans cette partie de la rive est du lac.

En vain. On va continuer de le faire aujourd'hui.

«Et tant que nous ne l'aurons pas trouvé», a promis Michel Auger.

La Sûreté du Québec n'a pas abandonné



Entouré de volontaires, le député d'Orford, M. Robert Benoit, ami de longue date de Christian Auger, discute avec un policier de la Sûreté du Québec de la façon dont seront menées les recherches.

La Sûreté du Québec a, tout comme la veille, pris part, hier, aux re-

cherches visant à trouver trace de Christian Auger.

On en doutait durant la matinée car des informations puisées à des sources habituellement fiables faisaient croire que ce corps policier jugeait avoir fait sa large part mercredi et ne prendrait pas part aux recherches hier, puisque celles qui avaient été faites la veille n'avaient rien donné.

L'imbroglia a été dissipé dans le courant de l'avant-midi après avoir été monté en épingle par des médias.

Une intervention du député d'Orford, M. Robert Benoit, a peut-être pesé d'un certain poids dans ce qui a tout l'air d'être une volte-face de la Sûreté du Québec.

M. Benoit qui a refusé de prendre le crédit de ce rivotement à tout le moins apparent a expliqué que, comme tout le monde, il a entendu dire que la Sûreté du Québec retirait ses billes et qu'il a voulu en avoir le coeur net.

«J'ai téléphoné à un officier et je lui ai posées des questions. Je ne sais pas s'il y a une relation de cause à effet entre mon appel et la décision de l'état-major. Tout ce que j'ai constaté, c'est qu'une heure plus tard il y avait sur place des policiers qui prenaient en main la direction des recherches», a-t-il révélé sans dévoiler la teneur de la conversation qu'il a eue avec l'officier.

La Sûreté du Québec dont de nombreux membres sont en vacances a-t-elle voulu donner un peu de répit aux policiers qui seront en devoir lors du championnat canadien de nage longue distance et de la Traversée internationale du lac Memphrémagog? C'est peut-être la cause de l'imbroglia.

Une querelle de ménage qui aurait tourné au vinaigre

Beebe

Dire que le policier du détachement de Coaticook de la Sûreté du Québec qui tente de faire la lumière sur les circonstances d'un crime qui aurait été commis à Beebe mercredi soir patauge en plein bouillon, c'est peu dire.

Il y aurait eu crime, tentative de meurtre en mettant les choses au pire, voies de fait avec lésions en mettant la pédale douce, mais ce qu'il y a d'étrange dans cette affaire, c'est qu'il n'y a ni plaignant ni victime, pas pour le moment en tout cas, le policier ayant vainement tenté de localiser l'un et l'autre, à supposer qu'il s'agisse de personnes différentes, durant toute la journée d'hier.

Le point de départ du chassé-croisé aurait été une querelle de ménage qui aurait débuté par des gros mots et se serait terminée par un coup de couteau donné par la moitié réputée la plus douce du couple, à l'autre moitié.

La victime, si, bien sûr, il y en a eu une, étant introuvable, on ne sait pas si elle a subi une blessure grave ou si c'est seulement son amour-propre qui a encaissé.

En fin d'après-midi, le policier n'avait pas encore réussi à démêler l'écheveau.

sears



GRANDE SÉLECTION DE CAMISOLES, GILETS, BERMUDAS ET PANTALONS CORSAIRE POUR DAMES

7.77

Aussi en tailles V.L., petite et Image à 8.77

GRAND CHOIX DE BOURSES

Un seul prix

4.99

20% DE RABAIS SUR TOUS LES BAS-CULOTTE POUR DAMES

TOUS NOS CLIMATISEURS HORIZONTALS OU VERTICAUX 6 000 A 23 500 BTU No. stock 35 000

RABAIS DE 40% À 80%

CANAPÉS 2 PIÈCES MODULAIRES CHOIX DE 3 MODÈLES

No. stock 55869-79-59

Prix promotionnel

544\$

VENTILATEURS DE PLAFOND de grandeurs et couleurs variées No. stock 28031-4-5-42-99-39

Qté: 48

Prix régulier 54,99 à 165,35

23.99 À 110.35

RABAIS DE **40%** SUR UNE BELLE SÉLECTION D'ENSEMBLES SHORTS OU COMBINAISONS POUR FILLETES 7-16

Qté: 50

Prix rég. 12,99 à 27,99

7.79 à 16.79

BEAU CHOIX DE T-SHIRTS POUR GARÇONS 8-16, de couleurs variées à

40% DE RABAIS

Qté: 100

Prix rég. 8,99 à 19,99

5.39 à 11.99

VENTILATEUR 16 po

oscillant, basculant, 3 vitesses, très silencieux

No. stock 28116

Qté: 60

Prix rég. 37,68

30.68

TOUS NOS BARBECUES EN MAGASIN

20% DE RABAIS

30 000 à 50 000 BTU. A l'exclusion du modèle 30895 et de nos démonstrateurs.

No. stock 30995, Qté: 60

Prix rég. 183,04 à 429,77

146.43 à 343.81

TOUTE NOTRE SÉLECTION DE BICYCLETTES

RABAIS DE 20% À 50%

SUR TOUS LES MODÈLES EN MAGASIN

No. stock 27995, Qté: 100

79.99 seulement

MAGNIFIQUES ENSEMBLES D'ÉTÉ 2 PIÈCES POUR HOMMES

Comprend: veston et pantalon. Excellente variété de grandeurs et couleurs. Idéal pour sorties spéciales, noces, etc. Qté: 100

6.99 et 7.99

SANDALES DE PLAGE POUR DAMES

Très bel assortiment de grandeurs et couleurs

Qté: 192

TÉLÉCOULEUR 14 po

Fabriqué par Sanyo, contrôle à distance, prise A/V et prise d'écouteur.

No. stock 14440

Prix rég. 408\$

338\$

MAGNÉSCOPE VHS 4 TÊTES

Fabriqué par SANYO

Affichage français-anglais à l'écran, compte-tours en temps réel.

No. stock 30130

Prix rég. 510,87

440.87

CLUB SEARS c'est tout à votre avantage

SEARS

vous en avez pour votre argent...et plus

Quand tu vis un moment difficile et que tu as besoin de parler, A Secours! Amitié il y a quelqu'un pour t'écouter.

UNE LUEUR D'ESPOIR...

SECOURS/AMITIÉ

Poste d'écoute: 564 2323

Sans frais d'appel:

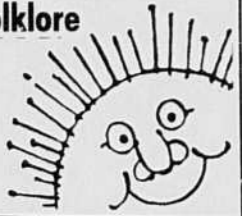
LAC MEGANTIC
WFFNON
ASBESTOS

composez 0 et demandez Zenith 5 3060

A TOUTE HEURE DU JOUR ET DE LA NUIT



La Tribune
au Festival
mondial
de folklore



Mackinaw et le Festival ont valorisé le folklore

□ La contribution drummondvilloise aide à élever l'activité folklorique au même rang que les autres formes de musique et de danse

Gérald PRINCE Drummondville

L'action conjuguée de la troupe folklorique de classe professionnelle, Mackinaw, et du Festival mondial de folklore, a donné, en moins de 20 ans, une valeur considérable au folklore en général au Québec et même au Canada.

«Nous avons été la bougie d'allumage du développement de l'art folklorique, que ce soit la musique, la danse et même d'autres aspects moins connus du folklore», affirme Ginette Tessier-Biron, directrice de Mackinaw. Le président du 10ième Festival, Gaston Langlais, abonde dans le même sens: «Le Festival de Drummondville donne ses lettres de noblesse au folklore d'ici et d'ailleurs».

Mme Biron se rappelle avec humour l'époque où, il y a 17 ans, quand fut fondée la troupe Mackinaw: «On avait l'air fleurs bleues avec nos objectifs à caractère folklorique», ajoute-t-elle en souriant.

Maintenant, le folklore, c'est du sérieux. Le Festival et Mackinaw, ce sont deux PME dans le milieu drummondvillois qui, non seulement embauchent des compétences, font valoir des talents, mais aussi suscitent des activités économiques et culturelles de premier plan au Québec et même à l'étranger.

Si il y a dix ans, quand le Festival a été créé, le folklore était méconnu, il n'en est plus ainsi aujourd'hui: l'activité folklorique suscite énormément d'intérêt dans la population, comme le démontrent les succès croissants du Festival et de Mackinaw. Il y a beaucoup plus: le folklore est entré par la grande porte dans les cégeps et même les universités, et est devenu, au fil des ans, un art au même titre que les autres formes de musique et de danse.

«Quand nous allons dans les pays d'Europe, par exemple, notre folklore suscite autant d'enthousiasme, par exemple, que celui des Polonais ou des Russes au Festival de Drummondville», mentionne Mme Biron.



Ginette Tessier-Biron, directrice de la troupe folklorique Mackinaw

Comme Mackinaw s'est dotée d'une école de folklore depuis quelques années, la relève se fait nombreuse et très motivée: «Pour des jeunes, le folklore permet de visiter d'autres pays et de connaître d'autres cultures par la danse et la musique». Mme Biron remarque que c'est un peu la même chose qu'un jeune adepte du hockey qui rêve de faire un jour les ligues majeures et qui fournit tous ses efforts dans ce but.

L'art folklorique s'est beaucoup développé depuis dix ans en particulier: la gigue, les pas des danses, les enchaînements, les mouvements chorégraphiques, tout cela constitue une amélioration de l'art folklorique, que la population suit avec une grande curiosité et un intérêt non dissimulé. Mme Biron parle en particulier du succès de la suite de danses, issues de la tradition des Cantons de l'Est, qui est souvent interprétée par Mackinaw au Québec comme à l'étranger.

Cette croissance du folklore dans l'esprit des gens va jusqu'à impres-

sionner les gouvernements et les grandes entreprises qui acceptent maintenant de s'associer aux manifestations folkloriques d'importance sous forme de subventions et de commandes. Elle note avec joie également que de nombreuses formes d'aide technique sont maintenant disponibles pour les troupes et leurs présentations.

On sait que le Festival mondial de folklore de Drummondville a été créé en 1981, à la suite d'une participation de Mackinaw au Festival de la Vigne de Dijon, en France. Les dirigeants d'alors de Mackinaw avaient pensé qu'un Festival semblable pouvait être lancé au Canada, puisque aucune manifestation du genre ne s'y tenait, alors que tous les pays d'Europe en organisent chaque année. Le Festival mondial de Drummondville est devenu en moins de dix ans le deuxième plus important au monde après celui de Confolens en France, quant au nombre de folkloristes et au nombre de spectateurs.

Un concepteur inaugure un «super-labyrinthe» à St-Norbert

Pierre MAILHOT Saint-Norbert d'Arthabaska

A trois jours de l'ouverture officielle du super labyrinthe en haies de cède érigé dans le rang Lainesse à Saint-Norbert d'Arthabaska, Laurent Jolibois, le concepteur de ce nouvel attrait touristique pour la région des Bois-Francs, trépigne d'impatience.

Hier, c'est avec une immense joie et une grande fierté qu'il a fait visiter

aux représentants de la presse et de la Corporation de développement touristique des Bois-Francs ce concept unique au Québec. Fin observateur, le maître d'oeuvre de cet attrait touristique des plus original riait un peu dans sa barbe en regardant ses invités cherchant le chemin de la liberté dans les couloirs du labyrinthe.

Idee tiree d'un film

Cet homme d'un éternel optimisme avoue que le concept de ce super labyrinthe conçu en haies de cède a été tiré du film «L'enfant lumière».

«Je cherchais à l'époque une idée originale, dont, entre autres, la création d'un labyrinthe. Ce sont des amis qui m'ont mis sur la piste en me disant qu'ils avaient vu le concept d'un labyrinthe dans le film «L'enfant lumière». Je me suis empressé de visionner le film et de là, l'idée du labyrinthe a germé», a-t-il mentionné.

Malgré l'excellente trouvaille, Laurent Jolibois n'a pas immédiatement mis son projet à exécution. «J'y rêvais à chaque année. Cela m'empêchait même de dormir», a-t-il révélé. Et, cette année, n'y tenant plus, il a

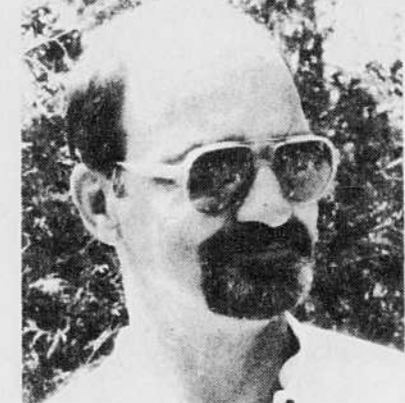
plongé et a réalisé son rêve au coût de 65 000 \$ en seulement un mois et demi de travail intense. Il souligne que son frère, Marcel, a été un précieux collaborateur dans cet oeuvre. «Le concept a été réalisé sur ordinateur par mon frère», a-t-il signalé. Il a, par la suite, apporté certaines retouches au plan initial.

Laurent Jolibois souligne que ce jeu de société adapté à tous les groupes d'âge a aussi été créé pour que les jeunes lâchent leurs jeux Nintendo. «Par cet attrait en plein air, je veux que les jeunes aiguissent d'une autre

façon leur sens de l'observation. On pourra même organiser des chasses au trésor», a-t-il ajouté.

Le labyrinthe

Érigé dans une savane, ce super labyrinthe comprend 23 barrières et cinq mâts et s'étend sur 3000 mètres



Laurent Jolibois, concepteur du super-labyrinthe

carrés. Pour construire le jeu, Laurent Jolibois a planté 8000 cèdres. Il a également érigé un labyrinthe pour les élèves du primaire.

Ce labyrinthe d'amusements, qui sera ouvert à l'année, se veut sécuritaire puisqu'à différents endroits stratégiques du jeu, des mâts sont installés et les participants n'ont qu'à hisser un drapeau pour que l'on vienne les chercher aussitôt. Laurent Jolibois soutient qu'une personne d'un quotient moyen prendra 1h30 pour trouver la porte de la liberté. Il souligne également que la difficulté du parcours sera quotidiennement modifiée par l'entremise des 23 barrières. «Une personne, qui aura percé le secret du labyrinthe se heurtera à une autre challenge dans un deuxième essai car nous pouvons complètement changer le parcours avec les barrières», a-t-il conclu.

En attendant les premiers aventuriers, dimanche, Laurent Jolibois jongle à un autre projet qui sera adjacent à l'actuel labyrinthe. Et, même s'il ne veut pas dévoiler son projet, il affirme que le futur jeu sera réalisé dès l'an prochain.

Sherbrooke offre une aide technique aux propriétaires d'immeubles patrimoniaux

Denis DUFRESNE Sherbrooke

Les propriétaires d'immeubles situés à l'intérieur des aires patrimoniales sont désormais tenus de se soumettre au Plan d'implantation et d'intégration architecturale (PIIA) de la Ville de Sherbrooke. Ils pourront bénéficier au cours de la prochaine année des services d'un architecte pour les conseiller dans leurs projets de rénovation, de restauration, ou d'agrandissement.

La Ville de Sherbrooke offre ce programme d'assistance technique en vertu d'une entente avec le ministère des Affaires culturelles.

Le chef du service de l'Habitation et du Développement urbain, Michel Archambault, explique que la Loi 125 sur l'aménagement et l'urbanisme permet à la Ville de se doter d'outils et de critères pour protéger non seulement les immeubles eux-mêmes mais l'ensemble du patrimoine sherbrookois.

Le PIIA introduit récemment avec l'adoption du nouveau plan d'urbanisme s'applique à une très grande

partie du territoire de Sherbrooke et distingue trois types d'aires patrimoniales: importantes, exceptionnelles et à statut particulier.

Tout projet de construction, de rénovation ou de modification d'un immeuble d'intérêt patrimonial ou situé dans une aire patrimoniale doit dorénavant être approuvé par un comité consultatif d'urbanisme.

«C'est un processus plus long et plus détaillé, mais c'est le prix à payer pour conserver le patrimoine», indique M. Archambault.

Ces dispositions permettront à la Ville de s'assurer que les caractéristiques de la zone où se trouve un immeuble soient respectées, qu'il s'agisse de la marge de recul, du volume du bâtiment, de la fenestration et même dans certains cas des matériaux utilisés.

Évidemment, les critères à respecter sont modulés en fonction du type d'aire patrimoniale où se trouve l'immeuble.

«Certains dossiers risquent d'être plus difficiles, quand par exemple on va imposer un choix de matériaux», convient Michel Archambault.

A son avis, le PIIA est un pas dans la bonne direction en vue d'assurer la préservation du patrimoine sherbrookois, mais, croit-il, «le virage reste à faire».

Au fait, quel est l'état du patrimoine architectural à Sherbrooke?

Andrée Désilets, présidente de la Société d'histoire de Sherbrooke répond qu'il est inégalement conservé.

Quelque 3500 résidences ou édifices ont été construits avant 1940. De ce nombre, 600 immeubles d'intérêt architectural sont d'une qualité exceptionnelle, 900 autres sont en bon état de conservation et 1100 sont dans un état de préservation moyen.

Sept cents ont conservé leur authenticité et leur intégrité.

La Ville pourrait-elle fournir une aide financière aux propriétaires désireux de faire des travaux respectueux du style et de la valeur patrimoniale de leur demeure, mais souvent coûteux?

«Ce sera un choix de conseil municipal, mais il y a des moyens à l'étude», répond Michel Archambault.



Sherbrooke compte plusieurs aires patrimoniales exceptionnelles, dont cet ensemble de maisons en rangée sur la rue Ball, face au parc Racine, au centre-ville.

Un ponton pour découvrir la rivière Magog

François PICHETTE Sherbrooke

Depuis hier, la Ville de Sherbrooke a un nouvel outil de sensibilisation à l'environnement et de développement touristique: «La Charmeuse», un ponton pouvant accueillir 20 passagers, offre des tours guidés sur la rivière Magog.

Prenant son départ derrière la Maison de l'eau, à la plage Blanchard, le ponton remonte la rivière vers l'ouest pour ensuite se rendre jusqu'au lac des Nations. Un guide accompagne les passagers et les renseigne sur la Ville de Sherbrooke, son histoire, son patrimoine, ses industries, etc., tout en portant une attention au point de vue environnemental.

«C'est un complément aux autres activités touristiques qu'offrent différents organismes de Sherbrooke», mentionne Luc Fournier, directeur général de la Société de développement touristique de la région sherbrookoise. «C'est aussi un trait d'union entre les touristes et la population d'ici, qui verra sa ville sous un oeil nouveau», renchérit André Proulx, directeur général de CHARMES.

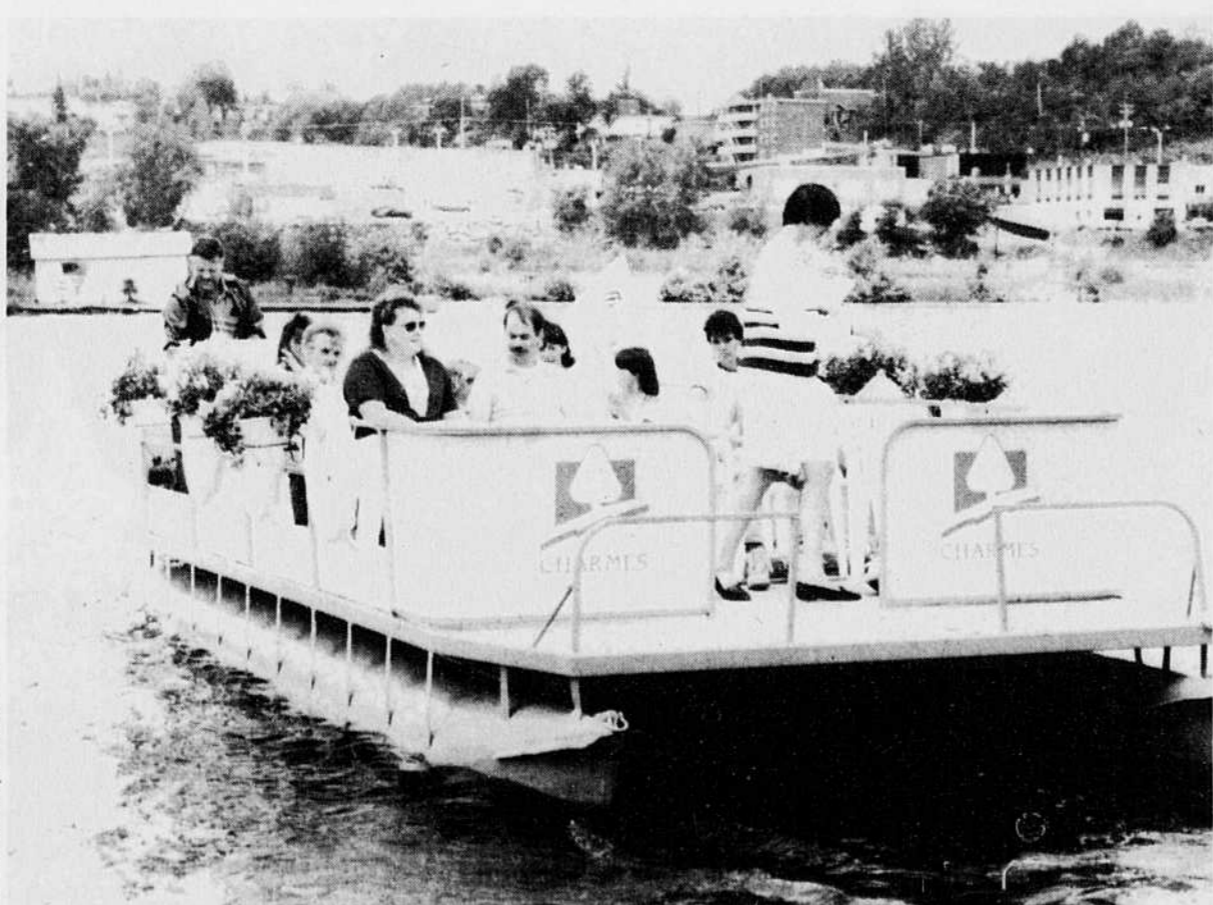
Et c'est bien vrai. Au cours d'un mini-tour offert aux médias et commanditaires, les passagers ont pu admirer, outre les berges, une nichée de canards suivant leur mère d'une rive à l'autre. Et le point de vue est très différent de celui offert le long des berges.

Les tours sont offerts, du jeudi au dimanche, à raison de trois départs par jour: à 13h30, 14h45 et 16h. La première saison prendra fin le 18 août prochain. Pour la prochaine sai-

son, la S.D.R.S.-Tourisme et CHARMES comptent bien offrir «La Charmeuse» dès le début, et jusqu'à la fin de l'été.

D'autres projets sont à l'étude pour les prochaines années, dont la construction de deux nouveaux quais: un dans le secteur des hôtels et

l'autre près du centre-ville, d'où pourraient embarquer ou débarquer les passagers. Un genre d'autobus maritime quoi!



Depuis hier, un ponton pouvant accueillir 20 passagers offre des tours guidés sur la rivière Magog.

SALLE DES ÉRABLES

NOUVEAU COUNTRY BAR
avec orchestre et danse

EN VEDETTE
LES 12 ET 13 JUILLET
JOHNNY FARAGO
Meilleur que jamais dans son nouveau style country.

René Rabouin et Bruno Dupont, props.

50, ROUTE 253, (Clifton Est) SAWYERVILLE
889-2865

Programmation

VENDREDI 12 JUILLET 1991

LE VILLAGE DES ENVIRONS EN FÊTE
L'ENVIRONNEMENT EN FÊTE

Claude Dubois
Vendredi
21 h 10

9 h Initiation à l'Escalade rue Esplanade (ouvert à tous)

13 h Ouverture du Village des Environs en collaboration avec ABB
Visite en pontons à la maison de l'eau en collaboration avec Charmes et les Caissees Desjardins

16 h Fin de l'activité escalade

18 h Animation avec le groupe Ballenson
Avec Louis le Clown
Erik, Lebel et Vinçous
Sur la grande scène LABATT

20 h 45 Projection du film «Les Quatre Cavaliers de l'Apocalypse» en collaboration avec l'Office National du Film et Le Groupe Mallette Maheu

21 h Tirage de 1 000\$

21 h 10 Spectacle de Claude Dubois en collaboration avec Proviso

ABB
UNE VILLE EN SANTÉ
PRÉVIGO

L'éclipse totale de soleil émerveille des dizaines de millions d'observateurs

Agence France-Presse

Des dizaines millions de personnes, dont des centaines de scientifiques et d'astronomes amateurs mobilisés pour la circonstance, ont assisté jeudi au Mexique, à Hawaï (Pacifique) et en Amérique centrale, à une éclipse totale de soleil, phénomène rare que devaient également pouvoir observer par la suite les habitants de Colombie et du Brésil.

Pendant quatre minutes, entre 07h28 et 07h32 les îles Hawaï, où 50 000 touristes étaient venus pour l'occasion, ont été plongées dans une obscurité pratiquement totale, la lune étant venue s'interposer entre le soleil et la Terre. Le soleil est subitement devenu un grand disque noir entouré d'un halo de lumière vive.

Cette éclipse totale, retransmise en direct par plusieurs chaînes de télévision, devait se produire successivement au-dessus de plusieurs points de la Terre, sur une bande de quelque 250 km de large, de l'archipel hawaïen au Brésil, en passant par le Mexique, l'Amérique centrale, la Colombie et le Brésil.

Durant ces minutes précieuses pour les scientifiques du monde entier, des centaines de télescopes amateurs et professionnels étaient pointés en direction des deux astres réunis. Au sommet du volcan éteint de Mauna Kea, site d'un des plus importants observatoires astronomiques du monde, déjà équipé de neuf télescopes ultra-sophistiqués, se sont retrouvés des dizaines de savants venus de tous horizons.

Les astronomes de l'Université d'Hawaï et leurs confrères américains devaient notamment étudier les raisons pour lesquelles la température de la couronne solaire atteint trois millions de degrés Fahrenheit

(1,68 million de degrés Celsius), tandis que celle de la surface de l'astre n'est que de 10 000 degrés (5600 degrés Celsius).

Concerts d'avertisseurs

Au Mexique, l'éclipse a été généralement saluée par des cris de joie et des concerts d'avertisseurs. Elle a plongé dans l'obscurité pendant plus de six minutes à l'heure du déjeuner les quelque 20 millions d'habitants de la capitale mexicaine, plus grande métropole du monde.

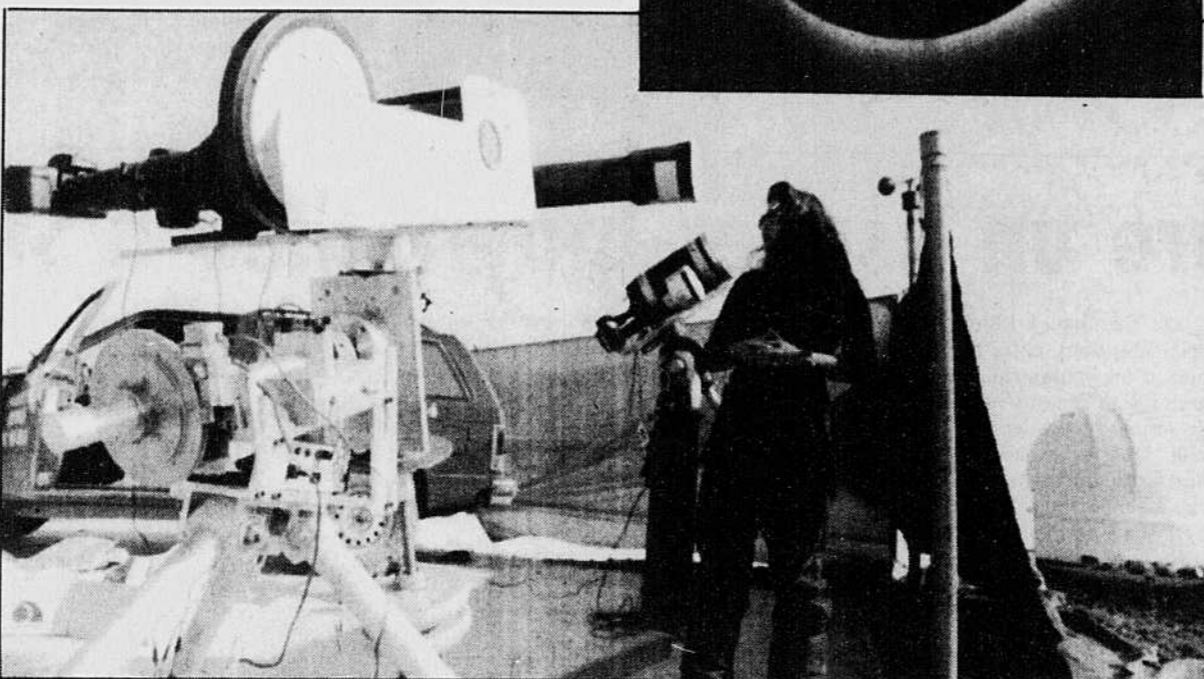
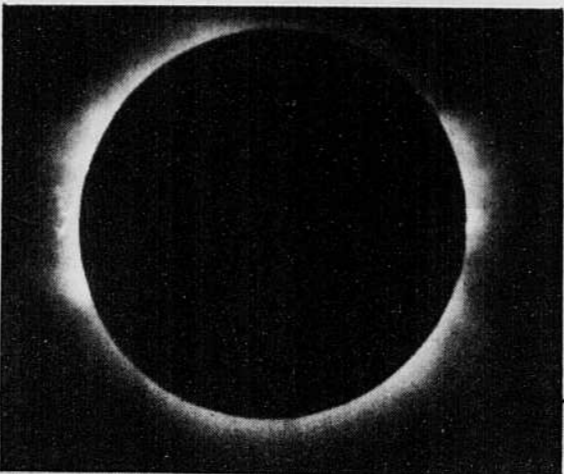
A 13h24, la ville a été plongée dans l'obscurité, l'éclairage public s'est allumé automatiquement, et des milliers d'employés et de salariés ont gagné les terrasses des immeubles où se trouvaient leurs bureaux pour voir «l'éclipse du siècle».

Des milliers d'autres, dans toutes les rues de la ville et sur la célèbre pla-

ce du Zocalo, ont observé le phénomène debout, filtre spécial devant les yeux. Pendant ce temps, les rares automobilistes circulaient au ralenti, feux de croisement allumés, tandis que les voitures de police diffusaient dans toute la ville des conseils de prudence par haut-parleur.

Plus d'une heure avant le début de

Au sommet du volcan éteint de Mauna Kea, à Hawaï, des centaines de télescopes amateurs et professionnels étaient pointés vers le ciel, hier. A cet endroit, l'éclipse totale de soleil a duré quatre minutes.



Chaque Québécois devrait réclamer 425 \$ à l'assurance automobile

— Garon

Pierre APRIL Québec (PC)

Chacun des quatre millions d'automobilistes québécois devrait réclamer un remboursement moyen de 425 \$ pour des primes payées en trop à la Société de l'assurance automobile du Québec (SAAQ).

C'est l'opinion émise, hier, par le porte-parole de l'Opposition en matière de transports, Jean Garon, au cours d'un déjeuner de presse.

Le député de Lévis, requérant des appuis dans sa campagne de sensibilisation auprès des consommateurs

automobilistes, a demandé à des organismes et corporations professionnels de se prononcer sur l'accumulation de surplus illégaux par la (SAAQ) et l'appropriation «aussi illégale» de ces fonds par le gouvernement du Québec.

Jusqu'à maintenant, M. Garon estime que c'est une somme de 1 milliard \$ qui a été pignée par l'Etat dans les coffres de la SAAQ et qu'elle atteindra le «montant faramineux» de 1,7 milliard \$ en 1995.

Récemment, le Club automobile du Québec a publié deux avis juridiques sur la validité des surplus de la SAAQ dont celui rédigé par Me Pa-

trice Garant, professeur de droit à l'Université Laval, qui affirme que l'appropriation par le Québec de ces sommes viole l'article 6 de la Charte québécoise des droits et libertés de la personne.

Hier, M. Garon a distribué des copies de lettres envoyées au président de la Commission des droits de la personne, Me Jacques Lachapelle, au Bâtonnier du Barreau du Québec, Me Jean Paquet, à M. Alain Paris, président de l'Ordre des comptables agréés du Québec, et au Protecteur du citoyen, M. Daniel Jacoby, dans lesquelles il leur demande de se prononcer sur la légalité des gestes posés par le gouvernement.

Abus de droit

Entre 1986-1987 et 1990-1991, le SAAQ a versé 762 millions \$ au fonds consolidé du revenu à même sa réserve de stabilisation. Entre 1991 et 1995, un montant additionnel de 968 millions \$ sera ajouté.

Puisque les deux avis juridiques affirment que la constitution des surplus et leur appropriation par le gouvernement sont «entachées d'illégalité aux motifs qu'elles constituent soit une expropriation déguisée et sans indemnité d'un patrimoine d'affectation, soit une taxation indirecte camouflée, soit un abus de pouvoir», M. Garon a aussi exigé du gouvernement qu'il produise ses propres

avis juridiques, s'il en a, démontrant qu'il a le droit de récupérer à d'autres fins les primes payées par les assurés de la SAAQ.

Par-dessus ces primes d'assurance payées en trop, le gouvernement a augmenté les droits annuels d'immatriculation (une augmentation de 224 pour cent depuis 1985) et de permis de conduire (233 pour cent), alors que les taxes sur l'essence entre 1985 et 1991 sont passées de 13,3 à 19,4 cents le litre, une hausse de 45 pour cent.

Il y aura aussi la réforme Ryan qui portera de 90 \$ en 1990 à 120 \$ en janvier 1992 les droits d'immatriculation à payer pour les résidents de plusieurs régions et municipalités desservies par une société de transport en commun.

5,7 millions \$ versés en vacances aux gars de la construction de l'Estrie

Michel MORIN Sherbrooke

Les travailleurs de la construction de l'Estrie ont empoché 5,7 millions \$ en paie de vacances. Ils sont ainsi bien outillés pour profiter pleinement des deux prochaines semaines.

Pour d'aucuns, il sera midi. D'autres, moins chanceux, devront patienter jusqu'à 16 h. Et les enfants martyrs travailleront quant à eux jusqu'en soirée, histoire de parachever les travaux amorcés sans être obligés de revenir sur le chantier samedi.

Mais la soirée ne sera pas encore terminée que tous les travailleurs de la construction savoureront leurs deux semaines de vacances estivales.

En Estrie, la Commission de la construction du Québec a émis 4239 chèques de vacances. En moyenne, chaque travailleur a reçu un montant de 1345 \$. A l'échelle du Québec, c'est un montant total de 183 millions \$ qui a été perçu par les travailleurs et artisans du marbre.

«C'est quand même 11,32 pour cent de moins que l'année dernière, fait remarquer Jean-René Marion, de la Commission de la construction du Québec. Le contexte économique est différent et les chantiers sont moins nombreux, c'est un peu ce qui explique cette diminution dans le montant des chèques de paie de vacances.»

Bien que la moyenne des chèques soit de 1345 \$, certaines paies de vacances ont atteint des montants appréciables: 3000 \$, 4000 \$ et même 5000 \$.

«A cause de problèmes d'adresse, il nous arrive de voir des chèques de cette importance, fait remarquer Jean-René Marion. Mais

dans l'ensemble, les montants varient entre 1000 \$ et 1800 \$.»

Ces paies de vacances sont le fruit de montants accumulés par les travailleurs entre les mois de mai et décembre 1990.

Que faire?

Et que feront tous ces vacanciers durant les deux prochaines semaines? Pour plusieurs, ce sera la côte-est américaine. Old Orchard, Kennebunk, Wells. Autant d'endroits de villégiature où iront se prélasser des centaines de travailleurs, accompagnés de leur famille.

Certains autres iront découvrir un coin inconnu du Québec. Mais rien n'est plus reposant que de passer cette quinzaine de jours à la maison, en se mouillant le gros orteil dans la piscine familiale. Et pourquoi pas quelques bons repas au restaurant. On est en vacances après tout.

Tel est du moins l'horaire qu'a planifié Denis Doucet, entrepreneur spécialisé dans la pose de revêtement extérieur. Croisé sur le chantier domiciliaire Les Jardins Marie-Victorin, cet entrepreneur entend rester chez lui et profiter pleinement de la période de relâche.

«Je suis bien installé à la maison. C'est là que je vais passer la majeure partie de mon temps, dit-il. Peut-être une ou deux fois à Montréal, aller souper dans quelques restaurants. Je pense que ça va se résumer comme ça.»

Ses deux fils, Pascal et Daniel, n'ont pas de projets bien arrêtés. Peut-être une pointe du côté américain, sans plus.

«Mais au juste, papa, est-ce qu'on termine à midi ou à quatre heures?» «Je sais pas trop, on verra ça demain» (aujourd'hui), de répondre le paternel.

Maison de Duplessis à vendre

Trois-Rivières (PC)

La résidence où vécut l'ex-premier ministre Maurice Duplessis durant les dernières années de sa vie, à Trois-Rivières, est à vendre au prix de 280 000\$.

Il s'agit d'une vieille résidence qui, sans être un monument architectural, n'en a pas moins un cachet patrimonial en raison des souvenirs politiques qui y sont rattachés.

C'est la famille de l'architecte Raymond Juneau qui s'en départit. M. Juneau, décédé l'an dernier, l'avait acquise il y a plusieurs années et en avait fait son bureau. L'intérieur de la maison a d'ailleurs été réaménagé en fonction des besoins professionnels de M. Juneau et de son équipe, les pièces ayant été converties en aire de travail.

Stanley Lambert, l'agent d'immeubles qui s'occupe de la transaction,

ne croit pas que la demeure sera vendue à des fins résidentielles. Compte tenu du prix demandé et des aménagements intérieurs en place, il s'attend plutôt à recevoir des offres de la part de professionnels ou pour une utilisation commerciale. «C'est un immeuble spécial pour un bureau de prestige», a-t-il estimé.

SPÉCIAL FRAISES 69¢/lb

Nous venons de débiter la saison et nous resterons ouvert tout le mois de juillet.

À 30 minutes de Sherbrooke, nous vous offrons de la très bonne fraise sucrée.

FRAISIÈRE L.G. BÉGIN!

(819) 849-4816 ou (819) 849-4817

R.R. 1 — Dixville STANHOPE

Rumeurs de fusion entre Radio-Can et Radio-Québec

Québec (PC)

Des rumeurs qui se font de plus en plus persistantes à Radio-Canada veulent que les gouvernements fédéral et québécois songent à fusionner Radio-Québec à la Société d'Etat fédérale.

En effet, selon le réseau Télévision Quatre-Saisons, le service des

nouvelles de Radio-Canada se chargerait de l'information nationale et internationale tandis que l'actualité régionale serait confiée à Radio-Québec.

Le projet qui aurait fait l'objet d'une rencontre au sommet entre les ministres québécois et fédéraux des Communications sera vraisemblablement dévoilé cet automne pour être mis en application un an plus tard.

Lire La Tribune n'a jamais été aussi excitant

3000 points offerts cette semaine dans

La Tribune

Si vous êtes membre du Club, entrez le code suivant: **41011226**
Sinon, composez sans frais, le **1-800-563-8688**

CLUB Multi points

31010

10,000,000,000\$

(Approximatif)

LOTTO
TIRAGE

649

SAMEDI

Ça change pas le monde. Sauf que...

lotto québec